

# Blancpain, un nom prestigieux pour passer du tournevis au pinceau

**VILLERET** Hier, dans l'église du village, le No d'Intervalles consacré au peintre Jules Blancpain a été présenté à un public tout heureux d'en apprendre plus sur cet artiste encore trop méconnu.

PAR BLAISE DROZ

Nous sommes à la fin du 16<sup>e</sup> siècle quand un habitant de Villeret, Imé- rion Beynon, choisit de changer de nom. Il s'appellera Blancpain. «Nul ne sait si cet ancêtre faisait un pain de qualité, mais ce n'est quoi qu'il en soit pas dans ce domaine que la famille Blancpain choisit de s'illustrer», lit-on dans la préface – signée Marc A. Hayek, CEO de la marque horlogère Blancpain – de la dernière parution d'Intervalles.

Entièrement voué à Jules Blancpain, le peintre né à Villeret en 1890 et mort en 1914 également à Villeret, le No 114 de la revue culturelle du Jura bernois et de Bienne est dû aux plumes de Coraline Guyot, assistante doctorante à l'Université de Neuchâtel et Diane Esselborn, conservatrice du musée de Saint-Imier.

Sur près de 190 pages, cette parution d'Intervalles fera date tant elle est richement illustrée des œuvres du peintre et admirablement documentée par les deux chercheuses.

## Une santé fragile

Jules Blancpain avait tout pour devenir un industriel qui aurait repris la marque familiale avec son frère Emile. Il a d'ailleurs suivi les cours de l'école d'horlogerie de Saint-Imier. Mais dès sa jeunesse, Jules Blancpain a souffert d'une santé fragile. Ses poumons sont sensibles, alors il est de tradition qu'il passe ses hivers en Italie où le climat est plus clément.

Sa passion pour la peinture le pousse à suivre les cours de l'école des beaux-arts de Paris. Un article paru dans le Jura bernois du 21 mars 1884, nous ap-



A gauche, une toile mythique de Jules Blancpain qui fait froid dans le dos. A droite, l'artiste à repeint la scène lorsqu'elle est admirée dans son atelier. LDD/BLAISE DROZ

prend même qu'il a été reçu premier du concours d'entrée réunissant 250 aspirants.

“ La cote de Blancpain correspond à celle d'un peintre régional, c'est correct. ”

DIANE ESSELBORN  
CONSERVATRICE DU MUSÉE DE SAINT-IMIER

Sa vie sera dorénavant celle d'un peintre honnêtement reconnu et talentueux. Il a aussi été un musicien et un compositeur, mais on lui prête d'avoir eu la fâcheuse

habitude de détruire ses compositions. Vers la fin de sa vie, il s'est aussi essayé à la photographie dont il maîtrisait les difficiles techniques de l'époque. Il a un peu peint sa région, notamment la métairie des Plânes qu'il affectionnait tout particulièrement. Blancpain a été un disciple d'Albert Anker, cela se voit clairement dans plusieurs de ses œuvres, notamment celles représentant des enfants et dont les plus évidentes sont «Petite convalescente» et «Frère et sœur», toutes deux datées de 1898.

## Deux chevaux fous

D'après certains connaisseurs, la scène d'un attelage en perdition

se situe dans la Combe-Grède. Et quelle scène! D'ordinaire Jules Blancpain peignait des portraits, des scènes de la vie de tous les jours, des paysages, rien dans son œuvre n'est particulièrement chargée en émotion, sauf cette toile où l'on voit deux chevaux affolés qui sentent la mort. Blancpain lui a accordé une attention toute particulière. Il a posé pour une photo près d'elle dans son atelier, il l'a aussi repeinte au centre d'une autre toile qui représente des enfants et des adultes qui l'observent et semblent la commenter.

Deux chevaux affolés et derrière eux trois grosses billes de bois sur une remorque dont la seule roue visible est comme suspen-

due dans les airs, au-dessus du vide où elle ne manquera pas de chuter en entraînant l'attelage à sa perte. Le sentier est étroit, pentu, escarpé et la sensation de vitesse voulue par l'artiste est extrême. C'est un instantané de la fraction de seconde qui précède la chute. Les chevaux ont une sorte d'humanité en eux. L'un d'eux est blanc, déjà cabré il tourne la tête et jette un dernier regard derrière lui. L'autre semble fournir un ultime effort. Ses oreilles tournées vers l'arrière expriment la panique. Observer cette grande huile de 245 x 160 centimètres incite à la réflexion sur un drame qui survient. Plusieurs observateurs y trouvent une parenté avec «Gottharpost»

de Gustave Koller, la fameuse diligence postale tirée par quatre chevaux perturbés lorsqu'ils déboulent dans un troupeau de vaches.

Dans le tableau de Blancpain, pas l'ombre d'un cocher, les chevaux sont laissés à eux-mêmes. S'agit-il d'un accident réel qui se serait produit dans la Combe-Grède au pied de laquelle se trouvait l'atelier du peintre? Ni les mémoires ni les archives n'ont pu faire le moindre rapprochement.

Cette œuvre majeure de Blancpain aurait pu faire la fierté d'un musée ou d'un collectionneur, mais elle a été placée au mur du réfectoire de l'Asile des Vieillards de Saint-Imier. Un don, probablement.

PUBLICITÉ

**Käptn Oli**  
www.aufdembielerseel.ch

garantiert Seefest!

Merci pour ce super Summer! Und scho c'est l'heure pour organisiere vom Wiehnachtsässe!

Idee 5: **Ravioli-Fondue mit Seefeeling!**

1800 Uhr Vin Chaud-Apéro au Bord du Lac in Twann  
1845 Uhr Tour du Lac mit Speis und boissons  
2100 Uhr Petit promenade auf der St-Petersinsel  
2130 Uhr Dessert, Kafi u Schnaps. DJ Iphone.  
2230 Uhr Ankunft Douanne, Bar ouvert.  
2355 Uhr Schotten Dicht! (Dernière train pour Bienne)

**Menu Neu-Création aus Oli's Kombüse**

Salat „Viva Italia“ avec Mozzarella di Bufala

8 x Pasta zum selber kochen im Caquelon (Gemüsebouillon) Saucen Pesto & Ollis Tomatensauce

Tiramisu und Bündner Röteli Guetzli de Noël

**Aktion vom 1.10.19 bis 30.2.20**

**Prix all inclusive (Bateau, Menu, Getränke)**

bei 40 Pers. chf 120.-/p.  
à 20 Pers. 150.-/p.

Info & Reservation: 032 315 19 00 info@aufdembielerseel.ch  
Viele weitere Eventmöglichkeiten für 10 – 150 Gäste / Mitarbeiter

**ORVIN**

## Promenade et gymkhana équestres au Foncet



La 9<sup>e</sup> édition du Rallye équestre, organisé par Le Foncet de Kristel Fankhauser et du directeur Blaise Wilhelm, s'est tenue récemment à Orvin. Trente personnes ont participé à cette promenade équestre balisée de cinq postes sur une dizaine de kilomètres, dans la forêt de Malvaux, entre Evillard et Orvin. «Ce n'est pas une course de vitesse. Les participants doivent prendre du

plaisir toutefois. Ils passent par cinq postes tout au long des parcours sur lesquels de petits exercices amusants sont préparés pour les départager. Mais rien de technique ne les attend», a indiqué Blaise Wilhelm. A ces postes, par exemple: transfert d'objets divers entre deux avec le cavalier assis sur sa monture ou encore rotation autour d'un arbre tout en transférant de l'eau col-



lectée avec une louche. Le circuit durait environ deux heures et s'achevait dans le paddock, où les chevaux devaient encore réaliser un parcours d'obstacles, démontrant l'agilité et la confiance entre cavalier et monture. «Notre gymkhana», dit Kristel Fankhauser. En fin de journée, toutes les équipes se sont retrouvées pour la remise des prix à la grande satisfaction des organisateurs. **JCL**